



4e colloque du Réseau international d'études de la production de l'espace

LA PRODUCCIÓN DEL ESPACIO EN EL SIGLO XXI

Luchas de poder, el poder de las luchas

LA PRODUCTION DE L'ESPACE AU XXIE SIÈCLE

Luttes de pouvoir, pouvoirs des luttes

LYON & SAINT-ÉTIENNE 26-30 juin 2023

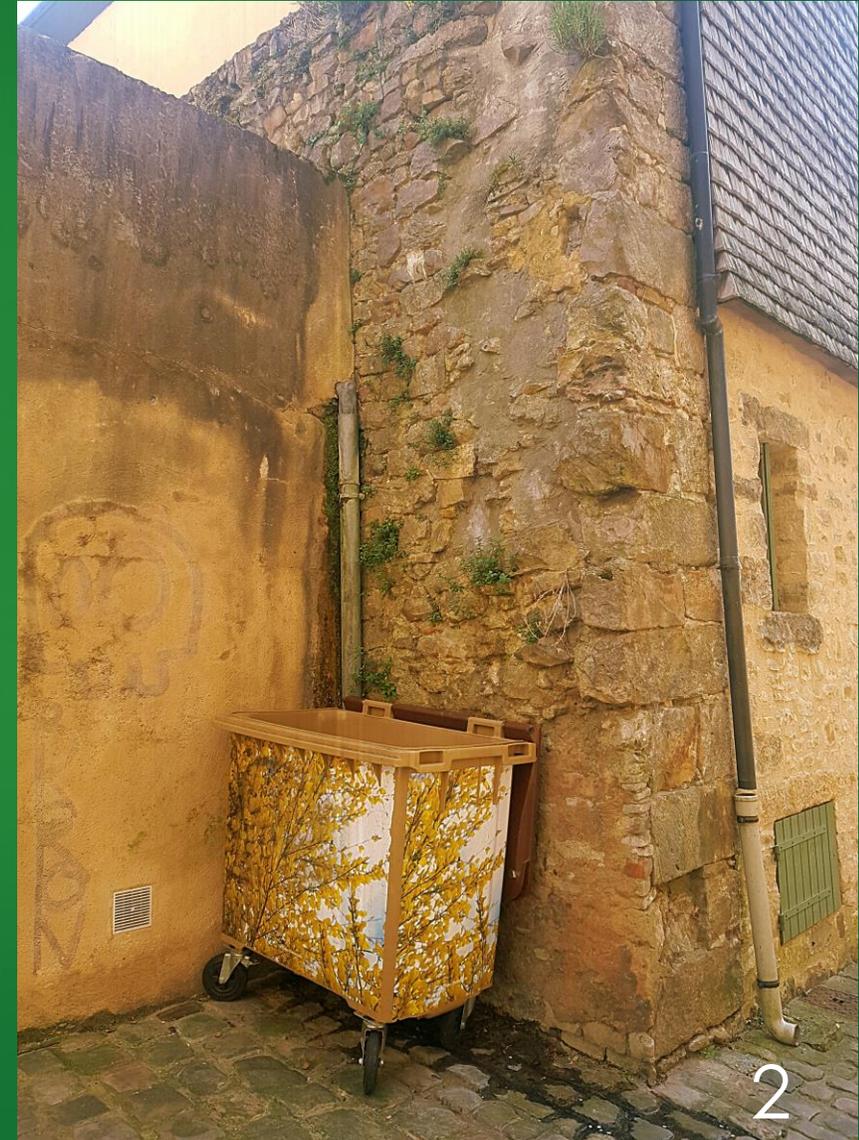


La production publique du végétal urbain intégrer le droit à la nature dans le droit à la ville ?

ELSA KOERNER

PRODUCTION URBAINE, TRAVAIL, TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES - LYON, 28 JUIN 2023

- ▶ Henri Lefebvre : « Le besoin et le « droit » à la nature contrarient le droit à la ville sans parvenir à l'é luder » (1968)
- ▶ La recherche d'une nature idéale tend à invisibiliser le travail nécessaire à sa production.
- ▶ La végétalisation comme correction des maux de la ville, dont la dimension politique et collective est niée.
- ▶ Si elle n'existe que dans l'espace conçu, la nature urbaine perd sa qualité intrinsèque et ne vit que par ses fonctions esthétiques et écosystémiques.



► Contexte de recherche :

Thèse en sociologie en cours : « *L'impertinence du genre dans la production des espaces publics végétalisés en ville. Chronique de la redéfinition de l'appropriabilité de l'espace public dans trois villes françaises* »

Thèse CIFRE dans un bureau d'études techniques d'ingénieurs horticoles
3 terrains : Rennes, Strasbourg, Le Mans

Participant-es : jardinier-es, paysagistes, urbanistes et ingénieur-es (maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre), chargées de mission Égalité et Développement social des 3 collectivités, élu-es

66 entretiens semi-directifs, 340 h d'observation participante et 6 ateliers de restitution

Partie 1. Le caractère urbain de la nature en ville

Partie 2. La production publique de la nature en ville

Partie 3. Une nature en ville publique et appropriable ?

Le caractère urbain de la nature en ville

- ▶ Une nature produisant des fonctions sociales et écologiques
- ▶ Une nature idéalisée :
 - ▶ le rôle idéologique de la nature dans une ville dégradée
 - ▶ une approche mécaniste qui nie la spécificité du végétal (du vivant)
 - ▶ généralement, pas de transformation des rapports sociaux à l'environnement
- ▶ Une nature dont on cache le fait qu'elle est un produit du travail
 - ▶ disparition des marques d'intervention des jardinier·es
 - ▶ le point de vue du jardinier ou de la jardinière municipal·e, travailleur·se de l'exécution

Introduction

Partie 1

Partie 2.

Partie 3.

Conclusion



Introduction

Partie 1

Partie 2.

Partie 3.

Conclusion



La production publique de la nature en ville

- ▶ La privatisation du travail de la nature
 - ▶ Crainte de l'externalisation des missions
 - ▶ Diminution voire suppression des tâches publiques de création
 - ▶ Critique de l'économie de la création privée de la nature urbaine
- ▶ Le cas de la « gestion-extinction » face à la désappropriation du travail du jardinier

« L'aménageur s'était fait plaisir, il avait fait un projet qui était, à l'inauguration, super classe mais derrière euh on avait pas euh la capacité de gérer et du coup c'était pas terrible en fait. Et pour moi ça a été assez marquant, de me dire que des fois... Souvent ce qu'ils faisaient c'est (*il rit*), c'est ce qu'on appelle une *gestion-extinction*, donc ils laissaient... mourir et après ils remplaçaient. » (Entretien avec un maître d'ouvrage, Strasbourg, 20/09/2020)

La portée de la production publique d'espaces publics végétalisés « appropriables par toutes et tous » dans le partage des clés de la ville

« Maître d'ouvrage : Donc je suis content que vous me dites qu'il y a des joggeurs, un cours de fitness, que cet espace vive. (...) Il vit sa vie de jardin. » *Entretien du 24/07/2019, Rennes.*

- ▶ « L'appropriation » comme indicateur de réussite d'un aménagement paysager
 - ▶ Mais quel partage de la propriété des espaces publics végétalisés ?
 - ▶ Usager·es et résident·es = locataires de l'espace public ?

La portée de la production publique d'espaces publics végétalisés « appropriables par toutes et tous » dans le partage des clés de la ville

« Maître d'ouvrage : Donc je suis content que vous me dites qu'il y a des joggeurs, un cours de fitness, que cet espace vive. (...) Il vit sa vie de jardin. » *Entretien du 24/07/2019, Rennes.*

- ▶ « L'appropriation » comme indicateur de réussite d'un aménagement paysager
 - ▶ Mais quel partage de la propriété des espaces publics végétalisés ?
 - ▶ Usager·es et résident·es = locataires de l'espace public ?
- ▶ Résultat : volonté d'élargir les possibilités d'appropriation
 - ▶ Cohabitation des dépossédé·es de la ville dans les jardins publics
 - ▶ Mais les possibilités d'alliances peuvent se heurter à d'autres pistes de réaffirmation de la position sociale des jardinier·es comme représentant·es de la Ville

- ▶ Alliances possibles dans les luttes urbaines ? Qui représente le droit de la nature urbaine ? Quelle transformation/renforcement de la dichotomie ville/nature ?
- ▶ Qualifier le travail des jardinier·es de travail de reproduction = reproduction de la force élargie de travail (environnement)
 - ▶ Permet de saisir la déqualification du travail de jardinier·e (corpus des études féministes sur le travail de *care*)
 - ▶ Analyser les formes d'alliances à l'intersection des rapports sociaux (ici principalement rapports de production/reproduction, rapports à l'Etat, genre et classe sociale).
 - ▶ Risques d'instrumentalisation et de dévoiement des revendications du droit à la ville et du droit à la nature (en ville)

Merci pour votre attention !

12

